

## SPORTS

sport.union@sonapresse.com

# Focus sur le basketteur gabonais Pierre-Steeve Ledaga Ambounda

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

**F**ORME au Centre des jeunes Don Bosco de Libreville, sous la houlette du coach Bertin Kombila, Pierre-Steeve Ledaga Ambounda, 21 ans, est un jeune basketteur gabonais évoluant actuellement au Stade Lorrain université club Nancy basket club (SLUC), en troisième division française. Pourtant, celui qui, aujourd'hui, vit pleinement sa passion, s'était autrefois essayé à un sport de combat : le taekwondo. Mais il a été très vite rattrapé par "le virus" du basket.

Au centre des jeunes Don Bosco, Ledaga fait ses classes chez les minimes, puis en cadets. Avant de rejoindre la première division avec la formation de Tali bb, équipe avec laquelle il remporte le championnat de l'Estuaire, en 2016, chez les juniors. Après ce périple, le natif de Libreville rejoint la formation de Ndzimba, pour une saison.

À 21 ans, il veut côtoyer les sommets. Il rejoint donc la France, par le canal de son frère qui y réside depuis plusieurs années. "J'ai connu le club du SLUC par

l'intermédiaire de mon frère. En effet, ce dernier réside à Nancy, en Lorraine, depuis plusieurs années. C'est lui qui m'a orienté vers ce club, situé non loin de ma résidence universitaire. Bien avant, j'ai eu des propositions de clubs évoluant en D1 et D2, mais situés très loin de mon lieu de résidence et d'études. Malgré ce "handicap", le club de Vandoeuvre basket s'est intéressé à mon profil. À mon arrivée, Geoffrey, le coach, m'a accueilli. Malheureusement, il m'a signifié qu'il n'y avait plus de place en première division. Et que, par conséquent, si j'étais intéressé, je pouvais passer des tests pour la D3 qui joue le championnat départemental. Chose que j'ai faite. Aujourd'hui, j'évolue avec SLUC Nancy en D3 et je m'entraîne avec la D1", a confié Steeve Ledaga Ambounda.

Étudiant en première année de BTS en management commercial opérationnel, le jeune Pierre-Steeve Ledaga Ambounda allie parfaitement sport et études : " Dans la semaine, j'ai deux jours de cours. Le reste du temps, je m'entraîne en club ou en individuel", nous confie-t-il encore. Son ambition : "Jouer en première division", conclut-il.



Le basketteur gabonais Pierre-Steeve Ledaga Ambounda rêve de toucher les sommets.

## DROIT AU BUT

PAR JOSEPH NGOM'ANGO

### Coronavirus : danger sur le sport !

LE sport de masse et d'élite va-t-il mourir de sa belle mort ? Nous sommes enclins à le penser, depuis l'apparition de cet étonnant virus qu'on appelle le coronavirus, qui sème la terreur dans le monde entier. Sa fulgurante propagation est telle que des États, fussent-ils puissants, ne sont pas à l'abri. Et la tendance aujourd'hui est justement d'essayer, du mieux qu'on peut, de se mettre à... l'abri, en dressant des barrières, plutôt fragiles, contre les pays déjà atteints par cette extraordinaire pathologie.

Le premier à pâtir de cette situation inédite est le Sport, singulièrement le football. En effet, dans les pays où progresse le virus, appelé encore Covid-19, les compétitions se déroulent désormais dans une ambiance quasi confidentielle. En Chine, toute la population est prisonnière. Il est strictement interdit là-bas de sortir de sa maison. Par conséquent, plus de sport. En Italie, 2e plus grand foyer de la pandémie de la planète, les autorités, après avoir

demandé que les matches se jouent à huis clos, notamment dans la région de Lombardie, viennent carrément d'interdire la tenue des compétitions. Là-bas aussi, il est désormais interdit aux gens de quitter leur région.

En France, 2e foyer en Europe, l'épidémie est déjà au stade 2. Ce qui a obligé le gouvernement à interdire des rassemblements de plus de mille personnes. De là à penser que les matches vont se disputer à huis clos, il n'y a qu'un pas que beaucoup, à commencer par nous, n'ont pas hésité à franchir.

Au Maroc, où on dénombre quelques cas de contamination au virus, les matches se jouent déjà dans des stades vides. D'ailleurs, la compétition de judo, qualificative pour les Jeux olympiques, qui devait s'y tenir, a été reportée...

Comme on peut aisément le constater, le Covid-19 sème la panique et crée la psychose dans tous les pays du monde entier. Et puisque personne n'est

assez fou pour tenter de défier ce puissant virus, la première parade, pour éviter sa propagation, est alors d'empêcher les rassemblements des populations. Dès lors, le sport, singulièrement le football, est attaqué dans son essence par ce curieux phénomène.

De fait, le football vit de ses spectateurs, qui paient les entrées dans les stades. Ce qui attire les télévisions, qui en profitent pour passer les encarts publicitaires. Alors, un match qui se joue à huis clos n'a véritablement plus d'intérêt, ni en termes de spectacle, ni sur le plan financier. C'est un véritable désastre économique qui s'annonce.

Le coronavirus, en attaquant les humains, attaque aussi le sport dont l'industrie va connaître des moments très difficiles. En tout cas, les pertes seront abyssales, et les victimes nombreuses. Et si on n'arrive pas à neutraliser rapidement ce virus, le pire est alors à craindre pour le sport et ses retombées.